

Structures syntaxiques des métaphores nominales de la crise ukrainienne, dans un corpus de presse

Simona Cristina GEALAPU (OLARU)

Université de Bucarest

Résumé

Dans cet article nous nous proposons de préciser les propriétés et les contraintes caractérisant les structures métaphoriques nominales, en dépassant « le niveau d'une description fragmentaire pour déterminer sur quels mécanismes syntaxiques s'appuie la figure [la métaphore] et s'interroger sur l'existence d'une syntaxe du sens figuré. » [Molino, Soublin & Tamine, 1979: 28]. Dans ce but, nous analyserons les diverses structures syntaxiques impliquées dans la réalisation des expressions métaphoriques nominales de la crise ukrainienne, dans la presse généraliste française et roumaine. Force est de préciser que notre démarche s'inscrit dans la sphère de la théorie conceptuelle de la métaphore.

Les conclusions de notre recherche visent à mettre en évidence d'une part, les similitudes et les différences des expressions métaphoriques nominales de la crise ukrainienne dans la presse française et roumaine et d'autre part, de prouver s'il y a ou non des cadres syntaxiques de reconnaissance de la métaphore nominale.

Mots clé

crise ukrainienne, expression métaphorique nominale, presse française et roumaine, structure syntaxique.

I. Introduction

Dans cet article nous allons analyser les diverses structures syntaxiques impliquées dans la réalisation des expressions métaphoriques nominales de la crise ukrainienne dans la presse française et roumaine (2013-2015). Le but de cette démarche est de mettre en évidence les similitudes et les différences syntaxiques entre les deux corpus (français et roumain) et d'examiner s'il y a une grammaire de reconnaissance de la métaphore nominale.

Le corpus sur lequel repose notre analyse syntaxique est constitué d'environ deux cents expressions métaphoriques, extraites principalement des quotidiens français (*Le Monde, Le Figaro, L'Humanité, Le Parisien etc.*) et roumains (*Evenimentul Zilei, Jurnalul Național, Adevărul, Gândul etc.*)⁷- versions papier et électronique, dans la période 2013-2015.

Selon l'approche cognitive, la métaphore n'est plus un simple phénomène linguistique à caractère décoratif, mais un outil cognitif qui structure notre système

⁷ Les exemples extraits des quotidiens roumains seront traduits en français le plus littéralement possible.

conceptuel et qui nous permet d'appréhender la réalité. La métaphore est donc un phénomène indispensable au langage quotidien, « à la vie quotidienne » qui nous aide à mieux comprendre un domaine abstrait ou nouveau (*domaine cible- DC*) dans les termes d'un autre domaine concret et bien connu (*domaine source- DS*), grâce aux correspondances ontologiques ou épistémiques qui s'établissent entre ces deux domaines (*projection métaphorique/metaphorical mapping*) (Lakoff et Johnson, 1980[1985]).

Les cognitivistes distinguent entre *métaphore conceptuelle* qui structure notre système de pensée (ex. LA DIPLOMATIE POLITIQUE EST UNE CONSTRUCTION) et *métaphore linguistique* ou *expression métaphorique* qui est la trace linguistique de la première, un cas concret d'une métaphore conceptuelle :

(1) L'Ukraine unifiée, éventuellement sous la forme d'une fédération [...] peut être un pont entre l'Est et l'Ouest. (L'Humanité, 23.05.2014)

Nous rappelons, dès le début, que la signification de l'énoncé métaphorique se construit dans le discours, donc dans un contexte plus large. Ainsi, Tamba-Mecz [1981: 31] postule que la métaphore n'est pas que le lexème utilisé, mais plutôt le lien qui relie les deux éléments de la relation métaphorique, car, selon elle, le sens figuré est un sens relationnel syntaxique issu de la combinaison d'au moins deux unités lexicales.

Pour illustrer l'importance majeure du contexte dans l'interprétation des expressions métaphoriques analysons l'exemple ci-dessous :

(2) Kiev permet à l'Otan d'avancer ses pions à l'Est de l'Europe. (L'Humanité, 02.09.2014)

Si nous considérons le syntagme « avancer ses pions » hors contexte, nous constatons une interprétation littérale de celui-ci: le mouvement particulier des joueurs d'échecs. Ce n'est qu'en l'intégrant dans le contexte plus vaste de la diplomatie politique que ce syntagme reçoit une interprétation métaphorique : « L'Otan mobilise ses forces dans l'est de l'Europe ».

C'est pourquoi notre analyse syntaxique ne portera pas uniquement sur le terme métaphorique, mais sur l'ensemble de la configuration syntaxique nominale comprenant le terme métaphorique et le(s) terme(s) non métaphorique(s) qui y est/sont attaché(s) syntaxiquement.⁸

II. Structures syntaxiques des expressions métaphoriques nominales

Les expressions métaphoriques nominales ont comme pivot métaphorique des noms ou des infinitifs.

Lorsque le foyer métaphorique est un nom nous pouvons avoir les cadres syntaxiques suivants:

⁸ Tamine (1979: 65) établit que le schéma syntaxique général de la métaphore est : $Tp R Tm$, où Tp = terme propre, Tm = terme métaphorique et R = la relation qui s'installe entre les deux termes.

- N1 est N2
- N1, N2 (apposition)
- N1 N2 (juxtaposition)
- N1 prép. N2

Lorsque les expressions métaphoriques reposent sur un infinitif⁹ comme foyer, nous avons seulement deux configurations syntaxiques : copulative et appositive.

L'analyse des expressions métaphoriques de notre corpus franco-roumain révèle les structures syntaxiques suivantes¹⁰ :

II.1. N1 est N2¹¹

Les expressions métaphoriques ayant la configuration syntaxique *N1 est N2* marquent l'identité, l'équivalence entre N1 (sujet) et N2 (attribut du sujet) et sont issues des comparaisons du type *N1 est comme N2* (Tamine 1979: 67).

Celles-ci comportent trois configurations syntaxiques possibles :

II.1.1. N1 est (dét. déf.) N2

Le déterminant défini de N2 peut être : un article défini, un adjectif démonstratif ou un adjectif possessif. Ce cadre syntaxique est considéré par les linguistes comme un cadre d'identité qui permet d'associer, dans le cas des expressions métaphoriques, deux éléments entre lesquels il n'y avait pas de relation antérieure.

(3) Poutine: « l'Ukraine est devenue l'otage d'intérêts étrangers ». (<http://fr.sputniknews.com>, 12.09.2014)

(4) Datorită acestor abordări de politică externă, România a devenit, alături de Polonia, pilonul pe care SUA și NATO se bazează și au încredere că pot oferi securitate în regiune. (Evenimentul Zilei, 12.02.2015)

À cause de ces approches de politique externe, la Roumanie est devenue, à côté de la Pologne, le pylône sur lequel les États-Unis et l'OTAN s'appuient, ce qui leur donne la confiance de pouvoir assurer la sécurité dans la région.

Cette structure syntaxique rend possible que les deux référents distincts (celui du sujet et celui de l'attribut) révèlent certains traits sémantiques communs (même si apparemment incompatibles), par exemple, dans l'extrait (3) c'est le manque de liberté qui relie le sujet et l'attribut.

II.1.2. N1 est (art. indéf.)N2

⁹ Les expressions métaphoriques à base d'un infinitif ne sont pas représentées ici.

¹⁰ Chacune de ces structures syntaxiques reposent sur un inventaire de propriétés et de contraintes qui assurent leur particularité.

¹¹ Sous cette formule, nous pouvons intégrer d'autres verbes copule tels que « devenir », « paraître », apparaître », « semble » etc.

Ce cadre syntaxique marque la catégorisation : le référent de N1 (sujet) se situe dans la catégorie désignée par N2 (attribut) :

(5) L'Ukraine unifiée, éventuellement sous la forme d'une fédération (...), peut être un pont entre l'Est et l'Ouest. » (L'Humanité, 23.05.2014)

(6) « [...] multi cetățeni ruși [...] au credința că Ucraina este o soră mai mică a Rusiei », Adrian Cioroianu (Gazeta Libera, 15.03.2014)

« [...] *beaucoup de citoyens russes [...] ont la croyance que l'Ukraine est la soeur cadette de la Russie* », Adrian Cioroianu.

II.1.3. N1 est Ø N2

L'absence de déterminant devant N2 lui imprime un comportement d'adjectif; c'est pour cette raison qu'on appelle ce type de métaphores, métaphores attributives.

(7) [...] le pays [l'Ukraine] est victime des deux géants. [La Russie et L'UE/ OTAN]. (L'Humanité, 02.12.2013)

(8) Putin consideră că Ucraina a devenit ostatic al intereselor altora. (Jurnalul Național, 13.09.2014)

Poutine considère que l'Ukraine est devenue «otage des intérêts des autres.

En conclusion, la configuration en « être » avec ses trois cadres mentionnés ci-dessus, présente comme caractéristique générale le fait que l'attribut (N2) projette certaines propriétés sur le sujet (N1). Mais chacune de ces trois emplois en « être » comporte des propriétés et des contraintes spécifiques : pour identifier, catégoriser ou qualifier.

II.2. N1, N2 (apposition)

Les constructions appositives sont des structures syntaxiquement détachables qui marquent une rupture entre les deux termes (métaphorisé et métaphorisant) mis en relation.

Selon Tamine (2011: 113) les appositions sont des éléments flottants, ce qui leur permet d'agir sémantiquement sur toute l'unité, notamment quand elles se trouvent en tête de phrase.

Tout comme les structures syntaxiques en « être », celles appositives présentent des cadres d'emploi similaires, avec les mêmes effets de sens, lorsque le syntagme appositif est postposé.

Ainsi, lorsque le groupe apposé est précédé d'un déterminant défini, nous avons un rapport d'identification :

(9) *Ukraine. Le vrai carburant du soulèvement.* (L'Humanité, 24.02.2014)

(10) *Putin și Orban, așii jocului dublu* (www.timpul.md, 18.02.2015)

Poutine et Orban, les as du jeu double.

lorsqu'il est précédé d'un article indéfini, nous avons à faire avec un rapport de catégorisation :

- (11) L'Ukraine, un pont naturel et historique entre la Russie et l'Europe, n'est plus qu'une utopie ? (L'Humanité, 03.04.2014)
(12) PUTIN, un DOCTOR Frankenstein care vrea sa scoata IMPERIUL Țarist din MORMÂNTUL ISTORIEI. (Evenimentul Zilei, 12.02.2015)
Poutine, un docteur Frankenstein qui veut sortir l'empire russe de la tombe de l'histoire.

et lorsque le déterminant manque (devant N2), il s'agit d'un rapport de qualification :

- (13) Roland Dumas : La France, « chien d'avant-garde de l'OTAN ». (L'Humanité, 05.09.2014)
(14) *Securitatea națională: varză de Bruxelles.* (www.contributors.ro, 14.06.2015)
La sécurité nationale : chou de Bruxelles.

L'absence de déterminant devant le groupe apposé est plus fréquent que pour le cadre en « être », ce que Tamine (2011: 110) explique par le fait que l'apposition « n'appartient pas à la syntaxe de l'unité grammaticale minimale », ayant un caractère détachable, mobile syntaxiquement.

Le fait que les métaphores appositives sont détachées syntaxiquement de tout élément de l'unité grammaticale se matérialise particulièrement dans leur mobilité au niveau de la phrase : celles-ci pouvant être placées en tête, à l'intérieur ou en fin d'unité.

II.3. N1 N2 (juxtaposition)

Dans notre corpus franco-roumain nous avons repéré également quelques expressions métaphoriques formées par la juxtaposition de deux séquences nominales : N1N2, où N2 qualifie N1:

- (15) Les présidents russe, ukrainien, français et la chancelière allemande à Minsk poursuivaient jeudi matin après une nuit blanche leurs négociations marathon pour tenter de parvenir à un plan de paix pour l'Ukraine, tandis qu'un "espoir" de signature d'un accord par le Groupe de contact se profilait. (<http://www.leparisien.fr/>, 12.02.2015)

II. 4. N1 prép. N2

Commençons par l'analyse syntaxique des expressions métaphoriques du corpus français.

Les expressions métaphoriques ayant la structure syntaxique *N1 prép. N2* relient le terme métaphorisé et le terme métaphorisant à l'aide d'une préposition.

Cette préposition établit une liaison générique entre N1 et N2 et oriente l'interprétation de N2 vers N1. Parmi les prépositions repérées dans notre corpus français, nous mentionnons les prépositions « de » (la plus usitée) et « à ».

Dans la presse française nous avons rencontré deux emplois du cadre syntaxique N1 *de* N2, en fonction de la présence ou de l'absence de déterminant devant le complément (N2)¹² :

II.4.1. N1 *de* Ø N2

Lorsque ce cadre syntaxique comporte un N2 dépourvu de déterminant nous avons théoriquement deux emplois (aux traits syntaxiques et lexicaux spécifiques) : un emploi qualitatif et un emploi quantitatif.

Dans l'exemple ci-dessous, nous avons une structure syntaxique métaphorique qualitative comprenant : un substantif (accompagné par un article indéfini) ressenti comme un appréciatif (« une spirale ») et un deuxième substantif (privé de déterminant) au pluriel (« violences »), reliés par la préposition « de ». La signification de cette configuration morphosyntaxique est : la montée rapide et irrésistible des violences en Ukraine.

(16) Le régime du président Viktor Ianoukovitch et l'opposition s'efforçaient, mardi 21 janvier, de poursuivre un dialogue encore hésitant. Mais les uns et les autres risquent d'être débordés par une spirale de violences qui peut tourner au drame. (Le Monde, 21.01.2014)

II.4.2. N1 *de* (det.) N2

Pour la seconde catégorie d'expressions métaphoriques en « de », N2 est précédé à la fois par un déterminant (le plus souvent un article défini) et la préposition « de ». Cette structure syntaxique nous offre une multitude d'interprétations en fonction du contexte et du lexique. Nous allons voir également, à travers les exemples extraits de notre corpus français, que N2 renvoie généralement à une entité inanimée.

La préposition « de » peut exprimer, dans la structure N1 *de* (det.) N2, divers types de rapports entre les deux noms :

- rapport de possession :

(17) Le jeu trouble de l'Union européenne. (L'Humanité, 20.02.2014)

(18) En quelques jours, les événements se sont précipités en Ukraine, réunissant tous les ingrédients d'une crise internationale majeure. (L'Humanité, 03.03.2014)

Nous pouvons paraphraser ces deux structures métaphoriques de la manière suivante : « L'Union Européenne possède et met en place un jeu trouble »,

¹² Pour Tamine (2011: 115-116) lorsque, dans la structure syntaxique N1 *de* N2, N2 est précédé par un déterminant, il s'agit d'une référence actuelle (« la salle du spectacle » = c'est une salle où a lieu le spectacle en question) tandis que lorsque dans la même structure N2 est dépourvu de déterminant, la référence est virtuelle (« la salle de spectacle » = c'est une salle destinée aux spectacles).

respectivement « la crise [politique] internationale a tous les ingrédients nécessaires ».

- rapport de catégorisation (N2 appartient à la catégorie de N1) :

(19) Derrière le « Jurassic Park » de la guerre froide apparaît une dimension stratégique fondée sur la contestation frontale des modèles européen et américain. (L'Express, 21.05.2015)

(20) Et si nous n'allons pas vers une désescalade, le scénario d'une guerre civile totalement incontrôlable pour l'UE et la Russie apparaît inévitable. (L'Humanité, 10.05.2014)

Dans les exemples ci-dessus, « le Jurassic Park de la guerre froide » est paraphrasable par « la guerre froide est un Jurassic Park » et « le scénario d'une guerre civile » par « la guerre civile [ukrainienne] est un scénario [de film] ».

Dans notre corpus français nous avons retrouvé également des structures métaphoriques du type *N1 de (det.2) N2* où N1 est un dérivé verbal. Dans ces cas le rapport qui s'établit entre N1 et N2 est paraphrasable par N2 V. Analysons, ainsi, les deux exemples suivants :

(21) À l'Est, on estime n'avoir aucune personnalité qui défende leurs intérêts politiques depuis l'effondrement de la structure politique du parti des régions. (L'Humanité, 03.04.2014)

(22) La résurrection du terme Novorossia (« la nouvelle Russie ») pour désigner le sud-est de l'Ukraine. (www.monde-diplomatique.fr, juin 2015)

Dans ces exemples, la structure métaphorique « l'effondrement de la structure politique » peut être paraphrasé par « la structure politique s'effondre », de même que la configuration « la résurrection du terme Novorossia » par « le terme Novorossia est ressuscité ».

Dans le corpus roumain nous avons repéré des expressions métaphoriques nominales ayant deux structures syntaxiques prépositionnelles :

- *1) N1 de N2*, où N2 n'est pas accompagné de déterminant :

(23) Acest joc de declaratii intr-o regiune care traverseaza o perioada tensionata creeaza o confuzie cu efecte mai grave decat o decizie intr-un sens sau in altul. (www.contributors.ro, 30.04.2015)

Ce jeu de déclarations, dans une région qui traverse une période tendue, crée une confusion aux effets plus graves qu'une décision prise dans un sens ou dans un autre.

(24) « Vidul de putere a fost umplut cu haos », apreciază premierul rus. (Evenimentul Zilei, 15.04.2014)

« Le vide de pouvoir a été rempli du chaos », apprécie le premier ministre russe.

(25) În replică la valul de critici venit dinspre vest, Moscova a anunțat că este dispusă să dialogheze cu Occidentul pe marginea situației din Ucraina, dacă se țin cont de condițiile sale. (Evenimentul Zilei, 18.03.2014)

En réplique à la vague de critiques venue de l'ouest, Moscou a annoncé qu'elle était disposée à dialoguer avec l'Occident sur le thème de la situation ukrainienne, si on respectait toutes ses conditions.

Dans les trois exemples ci-dessus : (23)-(25), N1 est envisagé comme le terme métaphorisant, tandis que N2 remplit le rôle de terme métaphorisé

- **2) N1 N2 (génitif)** - ce deuxième cadre est équivalent avec la structure syntaxique française *N1 de (det.) N2* :

(26) Un război al declarațiilor, pornit de la Cotroceni împotriva Rusiei dorește să-l pună la punct, paradoxal, nu doar pe Vladimir Putin, ci și pe aliații din NATO din «Vechea Europă». (Jurnalul Național, 28.07.2014)

Une guerre de déclarations, commencée par Cotroceni contre la Russie cherche de remettre à sa place, paradoxalement, pas seulement Vladimir Poutine, mais aussi les alliés de l'OTAN de la « Vieille Europe ».

(27) Cred că ceea ce l-a panicat pe Putin este riscul contaminării Rusiei de virusul revoluției din Ucraina. (www.ziare.com, 18.06.2014)

Je crois que ce qui a paniqué Poutine est le risque de la contamination de la Russie avec le virus de la révolution ukrainienne.

En analysant les structures syntaxiques des exemples métaphoriques ci-dessus, nous pouvons établir deux situations :

- Lorsque N1 (le terme métaphorisant) est au singulier, accompagné par un article indéfini ou sans article, N2 (le terme métaphorisé) est souvent au pluriel, précédé par un article possessif « génitif » (voir l'exemple (26)). C'est cette dissymétrie de nombre entre N1 et N2 qui nous permet d'avoir une configuration correcte syntaxiquement.
- Lorsque N1 est accompagné par un article défini, N2 est au singulier, accompagné par un article possessif « génitif » postposé (voir l'exemple (27)).

II.5. N+ Adj.

Une autre structure syntaxique repérable dans les deux corpus (français et roumain) est *N + Adj.*, à condition que le nom ait un sens figuré, et l'adjectif, un sens propre. Citons, à titre d'exemple:

(28) Une nouvelle croisade diplomatique se prépare. À sa tête, les États-Unis avec comme supplétifs plusieurs pays parmi lesquels la France. (L'Humanité, 14.09.2014)

(29) *Ponta s-a dus la Baku pentru a-și lua, prin simpla proximitate spațială* [de Putin], **doza de vaccin ideologic anti-occidental.** (www.contributirs.ro, 15.06.2015)

Ponta est allé à Baku pour prendre, par sa simple proximité spatiale [de Poutine] *la dose de vaccin idéologique anti-occidental.*

IV. Conclusions

En analysant les structures syntaxiques des expressions métaphoriques nominales de notre corpus (français et roumain), nous avons remarqué que celles-ci ne présentent pas une structure morphosyntaxique spécifique, mais plutôt une prédilection pour certains cadres syntaxiques. C'est donc l'incompatibilité sémantique entre les deux termes (le terme métaphorisé et le terme métaphorisant) mis en relation, sur laquelle repose l'emploi métaphorique.

À comparer les structures syntaxiques des expressions métaphoriques nominales dans les deux presses (française et roumaine), nous observons une série de similitudes (voir le cadre copulatif et le cadre appositif), mais également des différences (voir le cadre prépositionnel), ces différences sont dues aux structures différentes des deux langues : le français et le roumain. Ainsi, nous pouvons mentionner la différence entre le cadre syntaxique française *N1 de (det.2) N2* et la structure syntaxique roumaine *N1 N2* (génitif) qui lui est équivalente.

Même si nous n'avons pas pu établir une grammaire de reconnaissance de la métaphore nominale, il ne faut pas supprimer le rôle essentiel de la syntaxe dans la construction des expressions métaphoriques, car c'est elle qui, moyennant des termes incompatibles sémantiquement, la « supporte¹³ ».

Enfin, le constat que les énoncés métaphoriques recouvrent les mêmes cadres syntaxiques que les énoncés non-métaphoriques révèle le fait que la métaphore n'est pas un phénomène exceptionnel, mais elle fait partie intégrante du langage quotidien, d'où la conclusion : « la langue n'est pas un code rigide, elle construit de la même façon le sens propre et le sens figuré » [Tamine, 2011: 145].

Références

- LAKOFF, G. & JOHNSON, M. (1985), *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Les Éditions de Minuit,
- MOLINO, J., SOUBLIN, F. & TAMINE, J. (1979), « Sur l'utilisation des modèles rhétoriques dans la description des textes », *Informatique et science humaine*, 40-41: 67-98.
- TAMBA-MECZ, I. (1981), *Le sens figuré. Vers une théorie de l'énonciation figurative*, Presses Universitaires de France, Paris.
- TAMINE, J. (1979), « Métaphore et syntaxe », *Langages* 54: 65-81.
- TAMINE, J. (2011), *Au cœur du langage. La Métaphore*, Paris, Honoré Champion, coll. Bibliothèque de grammaire et de linguistique.

¹³ Terme emprunté à Tamine (1979: 80).